

Les opérateurs télécoms tentent de relancer l'utilisation de la 5G

TÉLÉCOMS

En pleine guerre des prix dans le mobile, les opérateurs veulent doper l'adoption de la nouvelle génération de réseau.

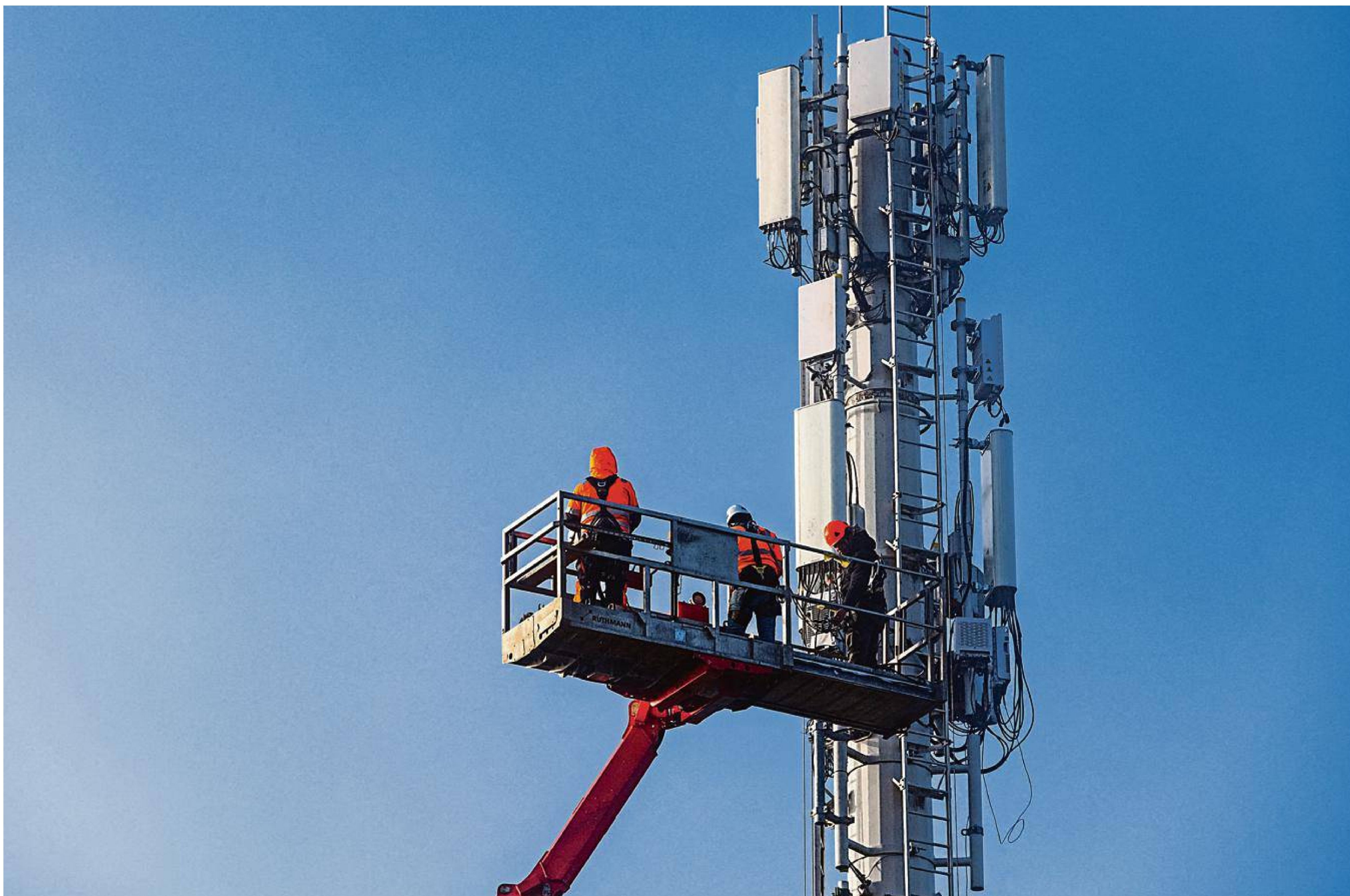
Celle-ci perce doucement mais n'a pas réellement séduit les clients, déjà satisfaits des débits de la 4G.

Thomas Pontiroli

Il souffle comme un air d'offensive commerciale dans le mobile. Avec une 5G qui peine à convaincre par elle-même depuis qu'elle est déployée – contrairement à la 4G, dont les très hauts débits avaient rapidement conquis les utilisateurs –, la nouvelle génération de réseau a encore besoin d'aide pour vraiment percer. Selon l'Arcep, le gendarme des télécoms, on compte 15,6 millions de cartes SIM en 5G, contre 73 millions pour la 4G.

Face à ce manque d'intérêt, les opérateurs multiplient les initiatives depuis cet été. Le dernier à avoir frappé est Free. Le 18 septembre, le groupe de Xavier Niel revendique être le « premier opérateur à proposer la 5G SA à l'échelle nationale ». Autrement dit, il s'agit là de la « vraie 5G » (« SA » pour « standalone »), car elle repose sur des cœurs de réseau spécifiques à cette génération et non sur les anciens dédiés à la 4G. Avec cette technologie, Free promet de meilleurs débits et une latence largement inférieure.

Orange réplique le même jour avec une offre 5G+ Home (une 5G SA pour la maison, sous forme de box, mais pas pour le mobile). Piqué au vif par l'annonce de Free, l'opérateur historique argue dans un communiqué avoir déjà « utilisé massi-



La 5G n'aurait pas été vendue à son plein potentiel depuis son lancement officiel il y a près de quatre ans. Photo Andbz/Abaca

vement la 5G SA dans le cadre des JO pour offrir à des clients B to B une qualité de service assurée ». « Fort de cette expérience », il lancera sa nouvelle offre dès le 10 octobre.

De quoi susciter un nouvel élan pour la 5G, qui n'aurait pas été ven-

due à son plein potentiel depuis son lancement officiel il y a près de quatre ans ? Chez SFR, on tempore : « L'offre commerciale 5G SA est commercialisée depuis fin 2023 pour les entreprises. Sa généralisation se fera dans les prochains mois, mais quand toutes les conditions seront réunies, ce qui n'est pas encore le cas. »

Bouygues Telecom, de son côté, estime qu'« il n'y a pas lieu de distinguer différents types de 5G, vraie ou fausse », tout en annonçant « lancer la 5G SA pour le grand public dans les prochains mois ».

« Une guerre de communication »

Mais pour les analystes, cette « vraie 5G » est le fruit d'un emballement. « C'est une guerre de communication, car Orange a le réseau numéro un aux yeux de l'Arcep, et Free cherche à contester cette hégémonie », pointe Sylvain

Chevallier, analyste chez Bearing-Point. D'après lui, à l'usage, les consommateurs ne différencieront pas la « vraie » 5G de la « fausse ». Pour le reste, c'est du marketing.

Mais dans un marché où de moins en moins de cartes SIM sont activées chaque trimestre (600.000 au dernier), cela peut compter. « Pour le moment, la 5G SA n'a pas encore trouvé de marché avéré par rapport à la 5G classique. Mais ça n'empêche pas les opérateurs de communiquer dessus pour marketer leur qualité de réseau et donc des prix premium », pointe Stéphane Beyazian, chez Oddo BHF.

Chez Free, en tout cas, la stratégie ne varie pas : les nouvelles technologies accessibles sont offertes aux abonnés, sans changer le prix. « Que les abonnés soient conscients ou pas d'être en 5G, à la fin, peu importe. Ce qui compte est d'avoir le meilleur service », balaie Nicolas

Thomas, le directeur général de Free. Chez Orange, on prévoit une offre mobile 5G SA disponible « d'ici à quelques mois ».

Pas de « migration massive »

Voilà pour la principale marge de manœuvre des opérateurs. L'autre est archiconnue : le prix. En juin, Orange a basculé gratuitement ses clients 4G (dont le mobile est compatible 5G) vers la nouvelle génération de réseau. L'opération séduction a pris fin la semaine dernière. Selon Laetitia Orsini, directrice Grand Public d'Orange, « neuf clients sur dix ont dit être satisfaits de la 5G ». S'il est trop tôt pour tirer un bilan côté recrutements, elle avoue « ne pas avoir d'ambitions de migration massive », et que la pédagogie « est la meilleure chose à faire pour convaincre un client ».

La justification de basculer un maximum d'abonnés en 5G durant

l'été était aussi technique, afin d'éviter d'engorger les réseaux pendant les Jeux Olympiques. L'opérateur historique a tout de même choisi d'étirer l'expérience un mois après, afin de laisser les consommateurs faire leur rentrée, et réfléchir à tête reposée à leur futur forfait. Les clients Orange, qui ont goûté temporairement à la 5G, ont rebasculé automatiquement en 4G.

En attendant, les concurrents n'ont pas hésité à mener la riposte commerciale. Alors que SFR et Bouygues ont discrètement effacé leurs offres 4G au profit de la 5G dans leurs plaquettes, leurs filiales low-cost respectives RED et B&You ont toutes deux dégainé une offre à 7,99 euros par mois, pour une centaine de gigaoctets de données. De quoi entraîner cette nouvelle génération de réseau censée être créatrice de valeur, elle aussi, dans la guerre des prix. ■

Vraie ou fausse 5G ?

Les premiers déploiements 5G en France ont majoritairement utilisé la 5G NSA (« non-standalone »), qui repose sur l'infrastructure 4G existante. Ce mode permet d'améliorer les débits en s'appuyant sur les bandes de fréquence 4G, ce qui a facilité un déploiement plus rapide. En revanche, la 5G SA (« standalone ») est indépendante de la 4G et représente la version complète de la 5G. Elle offre de très faibles latences, des débits plus élevés et des fonctionnalités avancées comme le « network slicing », permettant d'adapter le réseau à des usages spécifiques. Par facilité, on qualifie la 5G SA de « vraie 5G », bien que l'appellation commerciale qui pourrait bien s'imposer est « 5G+ ».